

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1927-1928

Projet de Loi relatif à l'usage des langues à l'armée.

(Voir les n^{os} 222, 266, les feuillets d'amendements I à VIII et les Annales parlementaires de la Chambre des Représentants, séances des 27 juillet, 1^{er} août, 7, 12, 13 et 14 septembre 1928.)

CHAPITRE PREMIER.

Obligations imposées aux officiers et aux candidats officiers.

ARTICLE PREMIER.

La connaissance du français et du flamand est obligatoire pour l'accession au grade de sous-lieutenant dans les cadres actifs.

ART. 2.

Tout candidat à l'École militaire ou à l'examen littéraire et scientifique pour la candidature au grade de sous-lieutenant par les cadres (épreuve préparatoire à l'examen A) subira une épreuve sur la connaissance approfondie de l'une des deux langues nationales à son choix et une épreuve sur la connaissance élémentaire de l'autre langue.

a connaissance approfondie de a langue s'établit par une épreuve portant sur la littérature et sur la composition.

La connaissance élémentaire de la langue s'établit par un examen écrit comportant un thème, une version et un exercice de rédaction de la force de la classe de troisième des humanités classiques des athénées.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1927-1928

Wetsontwerp op het taalgebruik bij 't leger.

(Zie de n^{rs} 222, 266, de amendementen I tot VIII en de Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, vergaderingen van 27 Juli, 1 Augustus, 7, 12, 13 en 14 September 1928.)

HOOFDSTUK I.

Verplichtingen van de officieren en van de kandidaten-officier.

EERSTE ARTIKEL.

De kennis van het Fransch en van het Vlaamsch is verplichtend voor de bevordering tot den graad van onderluitenant in de actieve kaders

ART. 2.

Iedere candidaat voor de Militaire School of voor het letterkundig en wetenschappelijk examen tot de candidatuur voor den graad van onderluitenant uit de kaders (voorbereidende proef van het examen A), moet eene proef afleggen over de grondige kennis van één van beide landstalen, naar keus, en eene proef over de elementaire kennis van de andere taal.

De grondige kennis van de taal blijkt uit eene proef over de letterkunde en het opstellen.

De elementaire kennis van de taal blijkt uit een schriftelijk examen bestaande uit een thema, een overzetting en een opstel als voor de derde klasse van de klassieke humaniora der athenæa.

L'épreuve approfondie aura une importance double de celle de l'épreuve élémentaire.

Il y aura pour la première une cote d'exclusion égale à la moitié du maximum des points et, pour la seconde, une cote d'exclusion égale aux deux cinquièmes.

La cote obtenue pour les langues à l'examen d'admission d'un candidat interviendra avec la même puissance dans le classement final, que ce candidat ait choisi le français ou qu'il ait choisi le flamand comme langue approfondie.

ART. 3.

A l'École militaire, le temps attribué pour l'étude du français et du flamand sera réparti de manière que les élèves possédant la connaissance approfondie du français soient obligés de consacrer au flamand un nombre d'heures égal à celui que devront consacrer au français les élèves ayant une connaissance approfondie du flamand.

Les programmes seront élaborés de manière que tous les élèves aient la connaissance effective des deux langues ; elles interviendront avec le même coefficient d'importance dans les classements généraux.

Le cours de règlements militaires et le cours de théories militaires se donneront en français et en flamand à tous les élèves de l'École militaire.

Les cours techniques et scientifiques nécessaires pour mettre l'officier à même de remplir les obligations qui lui sont imposées en vertu des articles 11 et 12 ci-après se donnent également dans les deux langues.

Dans les corps et services, des cours sont organisés pour permettre aux candidats sous-lieutenants d'acquérir dans la deuxième langue nationale des connaissances suffisantes pour subir l'épreuve prévue à l'article 4 ci-après.

Aan de grondige proef wordt eens zooveel belang gehecht als aan de elementaire proef.

Voor de eerste wordt een uitsluitingscijfer voorzien, gelijk aan de helft van het maximum der punten, en voor de tweede, een uitsluitingscijfer, gelijk aan de twee vijfden.

Het beoordeelingscijfer, voor de talen bij het toelatingsexamen van een candidaat bekomen, oefent in gelijke mate zijn invloed uit op de eindrangschikking, hetzij deze candidaat het Fransch ofwel het Vlaamsch als grondig gekende taal heeft gekozen.

ART. 3.

Ter Militaire School wordt de voor de studie van het Fransch en van het Vlaamsch vastgestelde tijd derwijze verdeeld, dat de leerlingen, die de grondige kennis van het Fransch bezitten, verplicht zijn zooveel uren aan het Vlaamsch te besteden als de leerlingen, die het Vlaamsch grondig kennen, aan het Fransch moeten wijden.

De programma's worden derwijze opgemaakt, dat al de leerlingen eene werkelijke kennis van de twee talen bezitten ; deze hebben hetzelfde waarde-cijfer bij de algemeene rangschikking.

De cursus in de militaire reglementen en de cursus in de militaire theoriën worden aan de leerlingen der Militaire School in het Fransch en in het Vlaamsch gegeven.

De technische en wetenschappelijke cursussen die noodig zijn om den officier in staat te stellen de hem, krachtens navolgende artikelen 11 en 12 gelegde verplichtingen te vervullen, worden insgelijke in beide talen gegeven.

In de korpsen en diensten worden leergangen ingericht om de candidaten-onderluitenant in staat te stellen een voldoende kennis van de tweede landstaal op te doen, ten einde de bij verderstaand artikel 4 voorziene proef af te leggen.

ART. 4.

L'examen de sortie de l'École militaire (infanterie et cavalerie) et l'examen de passage à l'École d'application (artillerie et génie), l'examen définitif pour la nomination au grade de sous-lieutenant par les cadres (Examen A) comportent une épreuve sur la connaissance de la deuxième langue.

Cette épreuve comprend un exercice de composition, un exercice de conversation sur les théories et règlements militaires et un exercice de nature à s'assurer si les candidats officiers sont à même de comprendre les prévenus et leurs défenseurs, de les interroger dans les commissions judiciaires et dans les conseils de guerre.

Les candidats doivent obtenir au minimum la moitié des points à cette épreuve, pour pouvoir être promus au grade de sous-lieutenant.

ART. 5.

L'accession au grade de sous-lieutenant dans les services de l'armée sera subordonnée à l'obtention de la moitié des points dans une épreuve sur la connaissance de la deuxième langue organisée conformément aux prescriptions de l'article 4.

ART. 6.

L'alinéa 2 de l'article 5 de la loi du 28 juin 1899 portant réorganisation du service de santé de l'armée, etc., est complété et rédigé comme suit :

« Il doit, en outre, avoir satisfait à un examen dont le programme est arrêté par le Ministre de la Défense nationale et qui comprend notamment une épreuve pratique sur la connaissance de la deuxième langue du récipiendaire : cette épreuve consistera en l'interrogation de deux soldats malades, souffrant respectivement d'un mal interne et d'un mal externe et connaissant uniquement la

ART. 4.

Het eindexamen der Militaire School (infanterie en cavalerie) en het overgangsexamen tot de Oefenschool (artillerie en genie), het definitief examen voor de benoeming tot den graad van onderluitenant uit de kaders (Examen A) begriipen eene proef over de kennis van de tweede taal.

De proef bestaat uit een oefening in het opstellen, eene oefening in het spreken over militaire theorieën en reglementen en eene oefening om er zich van te verzekeren of de candidaten-officier, in de gerechtelijke commissies en de krijgsgaden, de beklagden en hunne verdedigers kunnen verstaan en ondervragen.

Om tot den graad van onderluitenant bevorderd te kunnen worden, moeten de candidaten ten minste de helft van de punten voor die proef behalen.

ART. 5.

Bij de diensten van het leger hangt de benoeming tot den graad van onderluitenant af van het behalen van de helft der punten in eene proef over de kennis van de tweede taal, ingericht overeenkomstig de voorschriften van artikel 4.

ART. 6.

Alinea 2 van artikel 5 der wet van 28 Juni 1899, houdende namelijk nieuwe inrichting van het personeel van den geneeskundigen dienst in het leger, wordt aangevuld als volgt :

« Hij moet, daarenboven, voldaan hebben aan een examen waarvan het programma wordt vastgesteld door den Minister van Landsverdediging, inzonderheid omvattende eene practische proef over de kennis van de tweede taal van den recipiendus. Deze proef bestaat in het ondervragen van twee zieke Vlaamsche soldaten, en waarvan de eene aan eene inwendige, de andere aan een uit-

deuxième langue du récipiendaire. Le candidat aura à questionner les patients et à leur expliquer dans leur langue les soins à prendre et le traitement à suivre.

» Pour cette épreuve spéciale, le jury sera assisté d'un médecin choisi par le Ministre dans une liste triple présentée par le président de l'Académie royale Flamande. »

ART. 7.

L'examen d'aptitude au grade de major prévu par l'article 12 de la loi du 15 septembre 1924 sur la position et l'avancement des officiers comporte une épreuve sur la deuxième langue, de nature à s'assurer que les officiers ont entretenus leurs connaissances à ce sujet et sont toujours aptes à s'entretenir avec les soldats dans les deux langues. Elle a, en outre, pour objet de s'assurer que les officiers sont restés capables d'interroger et de comprendre, dans les séances des conseils de guerre et de la Cour militaire, tant les prévenus que leurs défenseurs, s'exprimant dans la deuxième langue des récipiendaires.

Les officiers brevetés d'état-major sont astreints à subir cette épreuve au même titre que les officiers non brevetés.

Pour pouvoir être promu au grade de major, tout officier des armes, du corps des transports, des services et du corps de la gendarmerie doit avoir obtenu au moins la moitié des points à l'épreuve précitée.

ART. 8.

Le candidat qui n'aurait pas obtenu le minimum des points prescrit dans l'épreuve mentionnée à l'article 7 ci-dessus pourra subir une nouvelle épreuve au plus tard six mois après un premier échec.

wendige kvaal lijdt en die alleen de tweede taal van den recipiendus kennen. De recipiendus moet de patiënten onderwerpen en, in hunne taal, de te volgen behandeling aanduiden en uitleggen.

» Voor deze bijzondere proef wordt de jury bijgestaan door een geneesheer, dien de Minister kiest uit eene drievoudige lijst hem voorgelegd door den voorzitter van de Koninklijke Vlaamsche Academie. »

ART. 7.

Het bekwaamheidsexamen voor den graad van majoor, voorzien bij artikel 12 der wet van 15 September 1924, op den stand en de bevordering der officieren, omvat eene proef over de tweede taal, om er zich van te verzekeren of de officieren hunne kennis dien-aangaande hebben onderhouden en nog altijd in staat zijn in de twee talen met de soldaten te spreken. Bovendien heeft die proef ten doel na te gaan of de officieren bekwaam zijn gebleven, op de zittingen van de krijgsraden en van het Militair Hof, zoowel de beklaagden als hunne verdedigers, dei de tweede taal van de kandidaten spreken, te onderwerpen en te verstaan.

De officieren-stafgebreveteerden moeten die proef afleggen zoowel als de officieren niet-gebreveteerden.

Om tot den graad van majoor bevorderd te kunnen worden, moet iedere officier van de wapens, het vervoer-korps, de diensten en van het gendarmeriekorps ten minste de helft van de punten voor voormelde proef behaald hebben.

ART. 8.

De candidaat die het voorgeschreven minimum van de punten voor de onderbovenstaande artikel 7 vermelde proef niet mocht behaald hebben, kan, uiterlijk zes maanden na een eerste mislukking, een nieuwe proef afleggen.

En cas de succès à la seconde épreuve, l'intéressé reprendra sa place normale pour l'avancement au cas où il aurait été momentanément dépassé.

CHAPITRE II.

Obligations imposées aux candidats sous-officiers.

ART. 9.

Tout candidat sergent (maréchal des logis) de carrière avant d'être promu, doit, en obtenant au moins la moitié des points à un examen, donner la preuve qu'il possède la langue dans laquelle se donne l'instruction de l'unité où il est appelé à faire le service.

Pour pouvoir faire mutation pour une unité dans laquelle l'instruction se donne dans une autre langue que celle de l'unité où il se trouve, tout sous-officier doit avoir fourni la même preuve.

ART. 10.

Il est institué des écoles de pupilles à régime flamand et un nombre égal d'écoles similaires à régime français. Dans toutes ces écoles, la seconde langue nationale sera enseignée d'une manière approfondie.

CHAPITRE III.

Emploi des langues dans les rapports entre autorités militaires et dans les rapports de celles-ci avec les autorités administratives et le public.

ART. 11.

L'instruction complète du soldat se donne dans sa langue maternelle.

Slaagt hij in die tweede proef, dan herneemt de belanghebbende zijn gewone plaats voor de bevordering, ingeval hij tijdelijk mocht achteruit gebleven zijn.

HOOFDSTUK II.

Verplichtingen van de kandidaten- onderofficier.

ART. 9.

Alvorens hij bevorderd wordt, moet iedere candidaat-beroepssergeant (wachtmeester) het bewijs leveren, door op een examen ten minste de helft van de punten te behalen, dat hij de taal kent waarin de opleiding wordt gegeven in de eenheid waarbij hij geroepen is te dienen.

Hetzelfde bewijs dient geleverd door iederen onderofficier die overgaat naar eene eenheid waarbij de opleiding verstrekt wordt in een andere taal dan die van de eenheid waarbij hij is ingedeeld.

ART. 10.

Pupillenscholen met Vlaamsch stelsel en een zelfde getal gelijksoortige scholen met Fransch stelsel zullen worden opgericht. In al deze scholen zal de tweede nationale taal op grondige wijze worden onderwezen.

HOOFDSTUK III.

Gebruik van de talen voor de betrekkingen tusschen militaire overheden en voor de betrekkingen dezer laatste met de administratieve overheden en het publiek.

ART. 11.

De volledige opleiding van den soldaat wordt in zijne moedertaal verstrekt.

A cette fin, les soldats seront groupés par unités linguistiques dont l'importance ne sera pas inférieure à la compagnie ou unité correspondante. Ces unités seront réunies dans le cadre du bataillon ou du groupe correspondant d'un même régime linguistique chaque fois que leur nombre le permettra.

La langue maternelle du soldat est présumée être celle de la commune où il est inscrit pour la milice, sauf le droit pour l'intéressé, qui déclare que sa langue maternelle n'est pas celle de cette commune, de demander sa désignation pour une garnison ou pour une unité d'un autre régime linguistique.

Les inscrits des communes de l'agglomération bruxelloise, énumérées à l'article 2 de la loi du 31 juillet 1921 sur l'emploi des langues en matière administrative, déclareront, au moment de leur incorporation, quelle est leur langue maternelle.

ART. 12.

Les rapports des autorités militaires avec les sous-officiers, caporaux, brigadiers et soldats, et réciproquement, se font dans la langue de leur unité.

ART. 13.

Tous les documents d'ordre général intéressant la troupe seront rédigés et publiés simultanément dans les deux langues nationales, les textes étant placés en regard l'un de l'autre.

ART. 14.

Les avis et les communications que les autorités militaires adressent au public sont rédigés en français et en flamand, les deux textes étant placés en regard l'un de l'autre.

Te dien einde, worden de soldaten in taal-eenheden ingedeeld, welke niet minder talrijk mogen zijn dan de overeenstemmende compagnie of eenheid. Deze eenheden worden in het bataillonskader of het kader van de overeenstemmende groep van een zelfde taalregime vereenigd, zoo dikwijls hun getal dit zal toelaten.

De moedertaal van den soldaat wordt verondersteld die te zijn van de gemeente waar hij voor de militie is ingeschreven, behoudens het recht voor den belanghebbende, die verklaart dat zijn moedertaal niet die van deze gemeente is, zijn aanwijzing te vragen voor een garnizoen of voor een eenheid van een ander taalregime.

De ingeschrevenen van de gemeenten der Brusselsche agglomeratie, vermeld bij artikel 2 der wet van 31 Juli 1921 op het taalgebruik in bestuurszaken, zullen, op het oogenblik van hunne inlijving, verklaren welke hunne moedertaal is.

ART. 12.

De betrekkingen tusschen de militaire overheden en de onderofficieren, korporaals, brigadiers en soldaten, en omgekeerd, gebeuren in de taal dezer laatsten.

ART. 13.

Al de stukken van algemeenen aard, die den troep betreffen, worden gelijktijdig in de twee nationale talen opgesteld en afgekondigd, de twee teksten naast elkander staande.

ART. 14.

De berichten en mededeelingen door de militaire overheden tot het publiek gericht, worden in 't Fransch en in 't Vlaamsch gesteld, de twee teksten naast elkaar.

ART. 15.

Les correspondances des autorités militaires avec les autorités administratives se font dans la langue prescrite par l'article 1^{er}, alinéas 1 et 2, de la loi du 31 juillet 1921 concernant l'emploi des langues en matière administrative.

ART. 16.

Dans leurs correspondances avec les habitants des communes flamandes les autorités militaires se servent de la langue flamande, et, avec les habitants du restant du pays, elles se servent de la langue française, — à moins que les intéressés n'aient témoigné le désir opposé.

ART. 17.

La présente loi sera mise progressivement en application de manière à pouvoir être complètement exécutée à la date du 1^{er} janvier 1931.

ART. 18.

Au fur et à mesure de la mise en application de la présente loi, et, en tout cas, à partir du 1^{er} janvier 1931, les prescriptions de la loi du 2 juillet 1913 sur l'usage de langues à l'armée sont remplacées par celles de la présente loi.

Bruxelles, le 14 septembre 1928.

*Le Président de la Chambre
des Représentants,*

ART. 15.

De briefwisseling van de militaire overheden met de administratieve overheden geschiedt in de taal voorgeschreven bij het eerste artikel, alinea's 1 en 2 der wet van 31 Juli 1921 betreffende tot taalgebruik in bestuurszaken.

ART. 16.

In hunne briefwisseling met de inwoners uit de Vlaamsche gemeenten bezigen de militaire overheden de Vlaamsche taal, en in die met de inwoners van het overige van het land, de Fransche, tenzij de belanghebbenden het tegenovergestelde verlangen hebben uitgedrukt.

ART. 17.

Deze wet zal geleidelijk in toepassing worden gesteld, zoodanig dat zij, op den datum van 1 Januari 1931, haar volledige uitvoering zal bekomen hebben.

ART. 18.

Naarmate deze wet van toepassing wordt gemaakt en, in ieder geval, vanaf 1 Januari 1931, worden de voorschriften der wet van 2 Juli 1913 op het gebruik der talen bij het leger door die van deze wet vervangen.

Brussel, 14 September 1928.

*De Voorzitter van de Kamer
der Volksvertegenwoordigers,*

EMILE TIBBAUT.

Les Secrétaires, | De Secretarissen,

BON R. DE KERCHOVE,
BOUCHERY.